



L'ÉDUCATION FRANCO-CHINOISE

Revue Mensuelle

中法教育界

第三十九期

中華民國二十年一月一日出版

No. 39

中法教育界第三十九期目錄

轉載

Conférence

論著

波華荔夫人

紀事

北平中法大學與中法教育基金委員會宴法使章禮德

民國十八年冬季及十九年夏季里大學生攷試成績一覽表

雜俎

感謝各處贈刊

恭
賀

年
禧

中法教育界同人鞠躬

轉 載

Conférence

Conférence faite par M. Yu-Houo-Joei, Boursier de l'Etat Chinois à la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon, le 22 Octobre 1930, à l'Institut d'Etudes Orientales de Varsovie, sous la Présidence de M. Wacaw Sieroszewski, Président de la Société Polono-Chinoise à Varsovie.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, et mes chers amis, avant de prendre la parole, au nom de tous mes compatriotes, je m'empresse d'adresser tous mes remerciements à Monsieur Sieroszewski, Président de la Société Polono-Chinoise, de sa bonté pour moi d'avoir bien voulu présider la réunion de ce soir, à M. Pawowski, Directeur de "l'Instytut Wschodni" de m'avoir fait grand honneur de me prêter cette salle de réunion, à M. Wawrzyniak, Vice-Président de la Société, d'avoir accepté comme interprète de me traduire de la langue française en langue polonoise et enfin de dire toutes mes reconnaissances particulières.

rement à M. Szukiewicz, Secrétaire de la Société et à Pani Doboszynska, Trésorière du "Towarzystwo", aussi bien pour leur grande sympathie de m'avoir prêté, même avant mon arrivée d'ici, bien des aides pour la facilité de mon voyage et depuis mon arrivée, pour me rendre agréable mon séjour en Pologne, aussi bien pour tout cela que pour leur bonne volonté d'avoir organisé cette petite causerie, cette soirée enchantresse d'aujourd'hui.

Excusez-moi, Mesdames et Messieurs, de ma capacité insuffisante de m'expliquer en votre langue, la langue polonaise, et de mon incivilité de me présenter ainsi devant vous. Il est vrai que c'est un grand honneur pour moi de pouvoir tenir cette conférence ici, dans cette grande salle de l'Institut d'Etudes Orientales, devant vous, devant un auditoire tel que le vôtre, si brillant, si respectueux et si vénérable; j'en suis fort heureux et très flatté. L'émotion me fait sentir serrer mes nerfs et réchauffer mon sang comme le jour où je me souviens comment j'ai passé mon examen de la langue polonaise à la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon, au milieu de la solennité cérémonieuse de la présence de monsieur le Consul, monsieur le Délégué en France du Ministère de l'Instruction Publique et de mon Professeur.

Me voici un étudiant chinois, jeune et esprit simple. oui.

ayant quitté sa propre patrie, la Chine, fini son voyage de l'Extrême Orient et vécu deux ans en Europe, vient de passer ses trois mois de vacances en Pologne. Vous n'en doutez pas que je me compte pour le premier et l'unique étudiant de Chine, venant ici, non pas simplement pour voir, pour être "gosc", mais pour apprendre, pour étudier et étudier avec un bon coeur et de bonne volonté. Il sera curieux et intéressant pour vous de savoir comment un jeune homme comme moi d'un pays qui paraît si loin, puisse s'intéresser à la Pologne, à son histoire, à sa langue, à sa littérature et à toutes choses de la Pologne? Comment, surtout, ai-je pu être un boursier "stypendyst" de l'Etat Polonais?

D'être un varsovien comme je le suis aujourd'hui, je l'ai rêvé il y a longtemps. Je vous paraîtrai importun de vous raconter trop sur des choses personnelles qui ne se mettent pas à l'égard de ce soit, je vous dirai simplement en passant que je suis Boursier de l'Etat Chinois dans la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon. Ayant étudié deux ans le droit à l'Université L'Aurore de Changhai et fini la licence des Lettres à l'Université Franco-Chinoise de Pékin, /Peiping/, je fus envoyé avant deux ans, en qualité d'un stipendiste d'Etat, à l'Institut Franco-Chinois de Lyon, dont j'enlevais l'année dernière le 1-er prix du Concours

de la Littérature Française. Après quoi, je fus admis à l'Université de Lyon de préparer pour le doctorat une thèse sur Prosper Mérimée. Or, Mérimée s'intéressait beaucoup, comme vous le savez, à des littératures slaves: c'était lui, le célèbre romancier français, le premier, qui avait traduit le grand poète Russe Pouchkine; lui, le brillant interprète et le fameux styliste, qui avait fait introduire, entre autres, des sujets sur les moeurs et coutumes des peuples slaves dans le domaine littéraire de son propre pays; lui, enfin, le grand poète et un des maîtres de l'école romantique, avait fait lier par son séjour en Russie, en Lithuanie, en Pologne, en une liaison directe et étroite la littérature plutôt la civilisation de l'Europe orientale à celle de l'Europe occidentale. Si, aujourd'hui, ces deux dernières parties de l'ouest se touchent avec des contacts intimes, c'est à lui qu'on doit ses mérites de révélateur. Donc je prépare ma thèse sur Prosper Mérimée. Depuis, ayant l'intention de bien écrire cette thèse, d'une façon sérieuse, je me suis livré non seulement à des études sur lui, sur ses oeuvres, mais aussi à des études sur lesquelles Mérimée avait lui-même suivi son regard.

M. Rospond, votre compatriote de Kraków, dont l'oncle est l'Evêque de cette ville, ouvrait son cours de la langue polonaise

à l'Université de Lyon, je venais de faire sa connaissance et me voilà devenu son élève depuis déjà un an, toujours crayon à la main, cahier sous les yeux, en classe.

Ce n'était pourtant pas là ma première inspiration d'étudier votre langue. C'était plutôt en 1929 pendant les vacances d'été que je faisais par hasard, au cours de vacances à l'Université de Grenoble, la connaissance de quelques camarades polonais. Mes amis m'étaient très sympathiques. Nous nous étions vite entré dans l'intimité. C'étaient eux qui m'avaient excité ma curiosité en me faisant déchiffrer quelques mots polonais d'accents curieux et difficiles. Alors je riais. Mais si aujourd'hui mes études sur la langue et la littérature polonaises me deviennent sérieuses, me donnent des connaissances nouvelles, je dois tout cela d'abord à mes anciens amis.

M Zygmunt Zaleski, délégué en France du Ministère de l'Instruction Publique venait à la fin de l'année scolaire de Paris à Lyon pour nous faire passer examen et, sur sa demande au Ministère, j'ai ainsi obtenu cette bourse de vacances.

Une autre révélation. Un jour, c'était un jour vers la fête de Pâques, Monsieur Rospond, ayant terminé son cours, me donnait la nouvelle d'une conférence que l'on avait organisé pour

la soirée, à la grande salle de la Chambre de Commerce de Lyon, en l'honneur du séjour en France d'un célèbre écrivain et grand patriote polonais, qui venait de visiter la ville de Lyon, Monsieur Rospond insistait que je devais y assister. Cette conférence, faite par un professeur français, était bien satisfaisante. Le conférencier parlait beaucoup, et avec éloquence, sur la vie, la vie dure, érante, la vie d'exile, la vie grandiose de l'écrivain, sur ses oeuvres et sur son esprit. Comment le héro, a-t-il pu résister avec la plus grande énergie, lutter avec la plus grande fermeté contre sa destinée si triste, comment a-t-il pu vaincre toutes les difficultés qu'on lui avait imposées, comment a-t-il pu, enfin, échapper à tous les crimes qu'on lui avait tantés pour punir le sien d'avoir aimé sa patrie? Qui est-il ce héro, cet écrivain, ce patriote? C'est Monsieur Sieroszewski, Président de la Société Polono-Chinoise.

L'autre soir, à la conférence, je suis allé un peu en retard. Je me suis assis au dernier rang. Nul autre que Monsieur Sieroszewski ne m'a fait attention. Pourtant il m'aperçut et, la séance terminée, il m'appela et me dit: "Vous êtes étudiant chinois et vous étudiez le polonais? Je suis le Président de la Société Sino-Polonaïse de Varsovie. Eh bien, venez en Pologne et vous allez

me voir là-bas.”

Cher Monsieur, je vous ai promis de venir et de vous voir; je suis venu et je vous vois!

Me voici en Pologne, Mesdames et Messieurs, déjà trois mois. Qu'est ce que j'ai vu? Beaucoup, presque toute la Pologne. Grâce à la bonté sympathique de Monsieur Biaobrzieski et de Monsieur Dzik du Ministère de l'Instruction Publique, j'ai pu obtenir un billet gratuit de voyage, avec quoi, j'ai visité, au cours d'un mois et demi, les différentes villes de Poznan, Gdynia, Kraków, Katowice et Lwów. A Poznan, j'ai visité principalement l'Exposition Touristique Internationale qui m'a montré beaucoup de fabrications modernes du monde et dont le pavillon chinois, orné par l'artiste Monsieur Wang, mon compatriote, m'a donné des gaités spéciales; à Gdynia, ce pays de miracles si inhabité il y a quatre ou cinq ans et si bien animé aujourd'hui j'ai vu là la mer Baltique avec ses eaux vertes-noires, agitant sous un ciel bleu foncé et les montangnes de "Kamienna Góra", j'ai visité là pour la première fois quand je suis venu en Pologne notre Président dans sa villa "Kadrowka". Puis à Kraków, je suis resté ici plus longtemps, pendant tout un demi-mois. Les soins de mon professeur Monsieur Rospond, ceux de sa famille l'hospitalité des amis notam-

ment Messieurs Gorczycki, Zaleski, Sackiewicz et Juszkiewicz, amis aussi de la Société Polono-Chinoise que m'avait présenté Monsieur Szukiewicz, bref, j'avais tout pour être comme si c'était chez moi. J'ai à peine oublié que j'étais à l'étranger. Avec mes amis j'ai vu Wawel, Muzeum Narodowe, l'Université, l'église de Sainte Marie et tant d'autres choses d'un intérêt historique et précieux.

J'ai eu l'honneur d'y faire la connaissance de deux éminents professeurs, connus dans tout le pays, Messieurs Rozwadowski et Nitsch, ainsi que celle de Monsieur le Rédacteur de "Ilustrowany Kurjer Codzienny" lequel avait publié mon article du "Précis de l'Histoire de la Poésie Chinoise". Faute de temps, je n'ai pu passer qu'un seul jour à Katowice. Après, c'était au commencement du mois de Septembre que je passais à Lwów, ville de Lion!. J'avais avec moi mon ami Monsieur Gorczycki et avec d'autres, nous avons visité ensemble la ville; mes amis me racontaient l'histoire de la cité, l'histoire de ses héros, défenseurs contre les Russes envahisseurs. J'ai lu dans le coeur et l'âme de mes amis de Pologne la grandeur de leur patriotisme!

Me voici rentré à Varsovie depuis un mois. J'ai encore à visiter Vilno, Zakopane et la capitale. Toute-fois, surmené par la

fatigue du voyage et attrappé par le froid, je suis tombé malade. La seule chose qui, jusqu'ici, ne me plaît pas! Si la santé me revient de plus en plus, je dois beaucoup de remerciements à Monsieur le Docteur Grot de "clinique Universitaire et à mes amis Messieurs le Dr. Skotnicki et le Dr. Trojanowski pour leur bons soins et conseils qui ont chassé mes inquiétudes

Je vous demande pardon, Mesdames et Messieurs, que je ne vous parle pas en détail de mon voyage. En un mot, je pourrai dire que je connais aujourd' hui la Pologne. Je la connais beaucoup plus que je ne l'étais. J'ai reçu partout d'elle de grandes sympathies. La Pologne, a-t-elle changé d'âme? Non, elle n'en a pas changé; car elle était toujours pleine de bonté et de sympathie! Envers l'humanité entière, la Pologne ne lui manque de rien; sa nation est la nation du Christ, sa voix est la voix de Dieu, comme dit Mickiewicz; elle a fait briser les cordes de ses adversaires, oppresseurs de sa liberté, elle a fait soumettre devant elle l'orgueil de ses ennemis qui devaient lui rendre hommage à son génie, à sa gloire à son sentiment noble!

Après avoir parlé de la Pologne, la vôtre, permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de vous présenter un peu la mienne. La mienne est située audelà de l'océan, là, en Extrême-Orient.

Ecoutez, l'Europe aujourd'hui vient de nous sonner ses douze coups; c'est midi juste à l'Ouest, tandis que l'Orient semble à peine se réveiller. L'Orient, ce pays lointain et immense, est-il vrai que ce n'est qu'un mystère? S'il en est un, qu'il le reste. Un mystère, on aurait beau chercher à le comprendre, on aurait beau chercher à l'expliquer. Mais un jour viendra, si l'Orientalisme commence à prendre son essor, la Chine, le pays le plus mystérieux aux yeux du monde, donnera son secret!

Depuis 1911, la Chine impériale tombée, la République fondait. Pékin était la capitale. En 1918, à Canton, province du Sud et l'origine de la révolution, fondait le Gouvernement nationaliste révolutionnaire qui s'opposait au Gouvernement de Pékin, traditionnel. Durant ces années, le nationalisme vient de se développer et de gagner la confiance de tout le peuple; les deux gouvernements se sont unifiés en un seul "Gouvernement National" qui représente toute la Chine: la Capitale s'est alors déménagée il y a deux ans à Nankin.

Nankin, dont l'histoire datait le début de l'histoire de sa patrie, est la ville la plus grande et la plus ancienne de notre pays. Située au centre intérieur, elle possède de plus faciles voies de communication; elle avait été sous la dynastie des Ming l'anci-

enne capitale. On voit aujourd'hui que le tombeau du premier Empreur des Ming se trouve sur une montagne, vis à vis du tombeau du premier Président de la République. Un étranger français qui avait visité la ville l'année dernière venait de publier un article sur "les Nouvelles Littéraires:" "Nankin a son histoire de plus de quatre mille ans et ce n'est pas une ville morte!" car on vient d'y restaurer les châteaux et les palais et d'y reconstruire les routes et les allées.

Nankin, ainsi que les autres capitales de tous pays, est couronnée de deux sortes de vie: la vie politique et la vie intellectuelle. Le Gouvernement National déclare deux choses: la paix intérieure et l'égalité internationale.

Durant une quinzaine d'années, la Chine avait dû supporter d'elle-même des guerres civiles. Les généraux se battaient non pas pour l'intérêt du peuple, mais eux-mêmes. Cependant, depuis que l'armée nationaliste a conquis toutes les autres, que l'hymne nationale a changé en même temps que le drapeau, le peuple, qui avait tant souffert pour les autres et qui était si longtemps opprimé sous le guide de ses gens égoïstes, s'est réveillé. Dans un grand élan vers l'avenir, le peuple a su montrer sa volonté, laquelle seule, a pu dominer toutes les luttes. Pour

le passé, il n'éprouve que du mépris, non pas seulement parce qu'il sent le tort de se battre, mais parce qu'il connaît aujourd'hui son devoir et qu'il veut la paix. Le sentiment national et populaire régné dans tous les coeurs; un rayon de l'évolution éclaircit la destinée. A vrai dire, la période, révolutionnaire ne donne plus que ses derniers cris: la nécessité actuelle du "progressiste" fait naître une autre génération, commence une nouvelle vie.

L'oeuvre la plus importante du Gouvernement de Nankin consiste dans la diplomatie. Les affaires étrangères étaient difficiles pour lui à cause des traités que la Chine avait signés après avoir été battue par les huit nations d'alliance. Ainsi l'Angleterre, l'Allemagne, la France, l'Italie, le Japon, etc. tous avaient fait la guerre avec la Chine. La grande guerre de 1914 a obligé les Allemands de nous rendre toutes leurs concessions, le Japon nous a rendu le port "Tsin-Tao" et l'Angleterre, le port "Han-Kau", celui de "Wei-Hai-Wei" et d'autres concessions. Plusieurs nations ont récemment signé des traités amicaux et de commerce avec la Chine, ainsi que la Pologne, ainsi que la Tchéco-Slovaquie; plusieurs autres ont changé ou renouvelé leurs anciens traités, ainsi que l'Angleterre, ainsi que le Japon.

Tout cela prouve bien que le Gouvernement National a non seulement gagné la confiance de son peuple, mais aussi la confiance des peuples étrangers.

On croit, en Europe, que l'influence bolchevique est grande en Chine, on lit souvent dans les journaux que le communisme s'y développe. Au fond, ce ne sont que des bruits qu'on jette pour exciter la curiosité des gens. Ceux qui connaissent bien la Chine Prouveront qu'à vrai dire la révolution chinoise est bien autre chose que celle de la Russie. Une révolution telle que celle de la Russie ne sera pas possible en Chine; l'esprit communiste ne sera jamais introduit dans l'esprit des Chinois. Ce qui est heureux, c'est que la Chine est aujourd'hui partout unie, Canton et Moukden sont tous sous la direction du Gouvernement National Central de Nankin. Le Gouvernement cherche toujours à évoluer son peuple, à améliorer son pays: ce sera à jamais un grand bonheur pour la Chine de s'avancer ainsi vers le chemin du progrès.

Le monde intellectuel a aussi changé depuis ces dizaines d'années. La poésie il y a vingt ans qui appartenait à la doctrine de l'art pour l'art ne pourrait pas être en comparaison avec la poésie d'aujourd'hui qui est de l'école de l'art pour la vie. L'ancien style dont les règles étaient strictes, compliqués, devient à présent d'un

style simple et plus vivant. Avant la révolution, l'art s'attachait trop au sens artistique, au sens aristocratique; après la révolution, il doit être uni avant tout au caractère populaire. On encourage beaucoup la traduction pour faire introduire des idées du monde; pour cela, l'exotisme produit bien des effets dans notre domaine littéraire. Pas étonnant est que la plus-part des chefs-d'oeuvres, français, anglais et allemands sont traduits; les ouvrages illustres de la Pologne sont aussi traduits non pas directement, mais à l'intermédiaire d'autres langues, de l'anglais, de l'allemand ou de l'espéranto.

Etant un vaste continent tel que la Chine, la langue du sud a une grande différence avec celle du nord. Pour supprimer cette difficulté, on pratique la langue nationale qui est sortie de la langue de Pékin; celle-ci est la plus claire, la plus facile et la plus connue de tout le pays. En outre, on supprime des prononciations difficiles; on élimine des accents pénibles et on apprécie le sens des mots. Depuis dix ans qu'on pratique cette langue nationale, le succès concernant l'augmentation de l'intimité du peuple paraît incontestable.

Dix ans avant, l'alphabet et la grammaire de la langue chinoise n'existaient pas. Cela, avait-il aussi des raisons? D'abord,

parce que les lettres chinoises sont différentes de celles de l'Europe : chaque lettre constitue elle-même un mot, il n'y a pas de décomposition; et puis, notre langue est une langue spéciale qui peut être comprise sans besoin d'avoir une grammaire écrite. Pour parler la langue chinoise, il suffit d'avoir des mots dans la mémoire et des exercices pratiques: Seulement ces années-ci, les néologues ont eu l'intention d'écrire une grammaire chinoise: ce sera naturellement aussi un progrès.

Comme conclusion, Mesdames, et Messieurs, le Gouvernement National de Nankin représente la Chine, représente aussi la jeunesse chinoise. Le peuple chinois veut la paix. Le Gouvernement protège la liberté individuelle de son peuple. il ne sera jamais offensé envers les autres. Il se charge d'améliorer le sien: ceci, son devoir!

Mesdames et Messieurs, j'entre maintenant dans la dernière partie de ma conférence sur les relations entre la Pologne et la Chine. Disons que nos relations ne dataient que depuis le seizième siècle. Au seizième siècle, dans la province de Se-Tchouan, à l'ouest de la Chine, un homme sorti je ne sais d'où, venait y prêcher. On a reconnu que c'était un prêtre polonais, en même temps qu'un amateur ethnographique: il s'intéressait à nos moeurs,

à nos coutumes. Oui, Mesdames et Messieurs, bien vrai c'est que dans ce siècle de ce qu'on appelle la période de l'Age d'or de la poésie polonaise, au moment où votre première poète national Jean Kochanowski chantait en Pologne avec sa femme bien-aimée Dorothée Podlodowska leurs chansons d'amour, un écho lointain lui avait répondu, son compatriote de pèlerin solitaire avait dénoté nos idylles populaires.....

Un autre missionnaire, plus célèbre encore que le premier, Monsieur Jean Smogulecki a bien vécu en Chine au XVII siècle. Il a été, pendant plusieurs années, appelé à la Cour comme un assistant astronome. Par son séjour et son voyage, il a écrit bien des livres sur l'ancienne culture chinoise.

Plus près, nous avons un très bon sinologue, psychologue, qui, par son style sobre et vaillant, nous a peint et dépeint le coeur des Extrême-Orientaux. Aujourd'hui, nous connaissons combien nous sont chères ces descriptions de Monsieur Sieroszewski. En effet, Mesdames et Messieurs, les relations de nos deux pays étaient intimes; elles vont aujourd'hui encore mieux. Beaucoup d'étudiants polonais étudient notre langue et notre histoire chez nous, et réciproquement un bon nombre d'étudiants chinois travaillent aussi sur la langue et la littérature polonaise. Chez nous

Mesdames et Messieurs, la traduction des livres polonais a commencé dès avant la guerre, et après la guerre, la quantité s'augmente encore; ainsi les chefs-d'oeuvres de vos écrivains renommés ont été traduits, tel que Sienkiewicz, Reymont, Prus, etc. En Pologne, toutes les Universités ont le cours de la langue chinoise; on l'enseigne avec de bonnes méthodes. Spécialement "Instytut Wschodni" de Varsovie se développe d'une façon bien heureuse; l'Institut est un bon intermédiaire intellectuel des deux pays.

Il y a deux ans seulement que notre traité de commerce est établi et que la société "Towarzystwo Polsko-Chińskie" est fondée à Varsovie. La Société n'a d'autres but que d'élargir les relations amicales et de donner de aides aux Chinois qui sont en Pologne et aux Polonais qui sont en Chine.

Outre les autres organisations qui existaient déjà en Chine, celle de l'Exposition Générale des Marchandises Polonaises aura lieu à Harbin le mois de Décembre.

Mesdames et Messieurs, il est inutile de vous raconter tous les liens en détail, vous les avez mieux que moi. Les circonstances actuelles nous obligent de nous unir encore plus intimement: le temps s'est écoulé, l'humanité elle-même a tourné de face; Mesdames et Messieurs, les liens entre la Pologne et la Chine ne sont

plus les mêmes qu'auparavant; la Pologne n'est plus celle qui était opprimée par les trois États, la Chine n'est plus celle qui était battue par les huit autres; nous avons chacun nos propres civilisations, nos propres poésies et nous sommes deux nations jeunes. Nous avons devant nous un espoir immense. Pour nous, c'est l'aurore qui vient, c'est le printemps qui sonne! La Pologne et la Chine sont maintenant en bon chemin, en bon accord, en bonne santé; elles n'ont pas besoin des mauvais conseils des rivaux ou des indifférents, elles désirent de bonnes amitiés. Ayons-nous, Mesdames et Messieurs, chose importante, de l'esprit large, des yeux fixes, des regards loins et surtout des liens étroits et de l'amitié éternelle! La chose la plus chère pour nous, c'est la Patrie; et la chose la plus belle du monde, c'est la Paix. Pour protéger notre Patrie, pour obtenir la Paix, il faut être homme, être homme d'action; à agir, nous sommes les mains dans les mains comme des frères! Nous marcherons ensemble vers notre but idéal. Aujourd'hui, je ne suis pas venu ici pour faire une simple propagande, ce que je désire non pas un espoir futur, mais la réalisation immédiate du rapprochement de notre amitié! Je vois qu'ici, en Pologne, il y a tant de bons amis pour la Chine, je vous assure, Mesdames et Messieurs,

que toute la Chine, tout le peuple chinois, nos pères, nos parents, nos amis et leurs enfants, tous, tous tiendront ma bouche à vous offrir leurs sentiments, leur coeur, et moi-même le mien, mon coeur qui s'efforce de vous crier: Vive la Pologne!

論 著

波華荔夫人。

I. 波華荔夫人書中的大意。

(朱廣儒著)

愛瑪(Emma Rouault) 是法國北省 (La normandie) 一個農夫的女兒。他是一個天性傾向肉慾，神經過敏，缺少判斷力的姑娘。他在教會學校裏受一種輕佻的，重於情感的，貴族式的教育。其結果使他思樂境，而至於失望。

愛瑪從學校回到他父親的田莊裏後，終日憂悶，於是就嫁了沙兒波華荔 (Charles Bovary) 因沙氏是他所遇見的，可嫁的，第一個男子。既而愛瑪感覺到沙氏不過是一個極平常的鄉間的醫生，雖能向自己傾心痛愛。然而他終不能供給高尚的，理想的快樂；以隨其慾望。所以漸漸的便討厭起他來了。

有一次，他在屋畢撒 (Au bal du chateau de Vaubyssart) 宮中跳舞會，陪一個子爵跳旋轉舞後；回家時，在路上拾得一個子爵的雪茄烟盒。兩者俱足以使他夢想著巴黎式的，和奢華的生活。因此他就蔑視自己的家庭，雖然有時看小說，有時演習音樂來消

磨他終日光陰；但是越來越厭煩，竟生了神經病，不得已而遷居它處，換換空氣，來培養他的身體。

愛瑪遷到蓉威城 (Yonville) 時，第一天，在客店中認識一個律師實習生，名叫栗翁居畢衣 (Léon Dupuis) 他雖是一平庸的人，但是有美好的修飾。加之以浪漫派學家的風味十足，正合愛瑪的性情；這時愛瑪已經懷孕了。

愛瑪不久便生了一個女兒，但不喜愛他；因他希望的是一個男兒，這時，栗翁對愛瑪的愛情雖未敢明言。但二人彼此，都是互相了解的，其所以延遲不言者只是一種虛榮，一種禮教的感想，並且時常自己以為是“一個貞潔的女子”。或對鏡作一種堅忍的態度來自慰；勉強重任家務。但是作事要同自己的心理違背，他覺得傷心極了。栗翁實習完畢，回巴黎去了，觸動了愛瑪的情慾，而至悔恨他從前種種的犧牲。於是為補足以前憂愁的生活起見，他就從事於奢華，和浪漫的嗜好。這樣一來他理想中的虛偽的貞潔觀念也就消滅了。

等到奧多爾夫 (Rodolphe) 來時，兩人見面不過三次，愛瑪便同奧氏已有了肉體的關係了。因為奧多爾夫也是一個富豪並且是一個“專事女色”的男子。所以愛瑪很快的便受他的誘惑，而打破他的貞潔。

奧氏漸漸的同他由熱烈而降至冷淡了。愛瑪有點懊悔，又回頭想恢復對他丈夫的愛情，並且天天盼望他成爲一個名醫。但沙

氏之愚，終於又使愛瑪把愛情回轉到他的情人身上去。並且也不覺得這是可愧的事。愛瑪對於奧氏的愛情，雖然極為熱烈，而奧氏心裏早已煩厭他了。愛瑪不但還不覺得，而且屢次要求奧氏與之同逃。其結果，被他的情人棄了。因此愛瑪大病，經神父勸告後，他遂以他從前浪漫的愛情拿來敬神。這樣平靜以後，他同他丈夫有一天到魯昂 (Rouen) 去聽劇，又遇見栗翁，他早已被巴黎式的生活改變成一個活潑非常的男子，愛瑪保持不住，終於又同栗翁發生關係。於是因為兩人相愛狂熱，便在家對丈夫說許多的謊話，去與他的情人相會。

愛瑪遂成爲一個無恥而且不知足的一個婦人了。不惜蕩他丈夫的家產。並且私自借貸已過八千法郎之債。被債主逼迫，於廿四小時內付清。於是他央求栗翁，央求律師幾有墨 (Guillaumain) 稅務員畢劣 (Binet) 及奧多爾夫等的幫助皆無効，癡癡之間，服砒霜一把而自殺。

這就是波華荔夫人書中的大意：

II. 讀過“波華荔夫人”後的感想。

(朱廣儒著)

我去年在中法大學講“波華荔夫人”；並非是我要講它，非我所選的。是中法大學，學校當局選定的，並且在開學前四五個月，就在法京定購妥了的書。所以我在學校講這本書後，要是同學們得到一種對於社會的教訓，及文學的研究；給同學們將來在社會上做一種指南，在文學上做一種模範；換一句話來說，若是讀過這本書已後，同學們得到的，是一種有益的教訓，我當然不能居功。反過來說，要是講過這本書已後，同學們覺得所得的都是無益的結果，那我也不能獨負其責任。今天因為學校刊物要出版了，叫我做幾句，我姑且拿我去年讀過“波華荔夫人”後得到的感想來同大家說一說，不對的地方很多，希望讀我的諸位先生同女士指教同原諒。

(1) “波華荔夫人”的著者，叫做弗洛貝爾(G. Flaubert)他是在魯昂(Rouen)城中一千八百二十一年，十二月十二日生的。他的父親，是魯昂醫院的一個外科醫生，所以他纔承繼了這種科學的同鎮靜的精神，來分析人類心理的難關。

(2) “波華荔夫人”這本書中的內容已略述於上；要是我們讀過法國文學家的批評，我們就知到：“弗洛貝爾”是一個最細

心的，而最嚴緊的文學家，佗著的“波華蒞夫人”改過十多次，其中可以說無一句是苟且的，這就是對於佗的文學方面的批評。至於對社會同人類方面來說；著者首先就是要求其書中事事皆要有準確性。所以“波華蒞夫人”這本書可以供給我們一種社會中真正的生活的觀察。同時又使社會中複雜的，詳細的，同確實的情形都表現出來。“波華蒞夫人”書中的主角，並非是一個富於情感的婦人，是我們隨時，隨地都可以見得着的一個女子。最重要的，就是他的思想是過於發達：所以他想嘗試嘗試愛情的味道，就是他第一次失節的理由，實行自由戀愛是他第二次失節的原故。等到年歲老了，又被經濟窘迫，不得已他纔服毒而自殺。

他的自殺，不是因後悔而自殺，不是因失望而自殺，是一個思想發達的女人，經過長久的幻夢，等到人已老了，經濟又困難，自己覺得永遠不能再達到滿足之一天，所以只有一死。

(3) 人人皆有本性，不過同社會接觸後，就被社會同化了。所以著一本社會小說，必定要敘述明白其中主要人物的天性與它平生同社會接觸的各種同化的結果，才能說是真正的社會小說。照這樣看來“弗洛貝爾”著的“波華蒞夫人”是非常的真確社會小說。是一部寫真派的最有名的名著；這是歐人所公認的。至於此書的道德方面來說；初出版時，有人告弗洛貝爾，說佗這本書是一部淫書，但是據法京高等法院研究了很久，結果沒有判決其有傷風化之罪，而準其出版，所以法國人才能人人都去研究它，

現在世界才承認它是一部名作，此書是有益於人類的；我可以引幾句話來證明它：

(1) E. Faguet是法國有名的文學批評家，他對於弗洛貝爾所著的“波華荔夫人”說過：“此書之道德是如同經驗”。

“Ce livre est moral comme l'expérience.”

(2) Einstein 是德國現代的大科學家他說過一句話是我應當常常想到的：“凡事皆相對，未有絕對者也”

Alles ist gemein. (Einstein)

不過經驗同嘗試雖有時是不道德的，然而又不能決斷它是有傷風化的。爲甚麼呢？因爲嘗試並不是教我們去作壞事。譬如波華荔夫人嘗試壞的情慾，得到的結果是不好的，所以說；此書並不引導我們去作壞事，可是此書也沒有明白教我們去作道德的事：因爲一切事情皆不能走極端最高上的，最有道德的人物是作不到的；壞人與惡人是不能作的，所以說，此書並不是有傷風化的，因爲此書教我們做一種執中的人物；教我們做事要以明智來避免過極；要有次序；要有恒心；要準確；要有先見之明。以上一切都是執中的；並非最高上的，作不到的；亦非最惡劣的，不能做的。大凡寫實派主義之良著皆當如是。所以“波華荔夫人”是一部寫實主義之名著。

弗洛貝爾的著作，如同莫利愛(Molière)的譏諷滑稽戲一樣；於社會，於人類，皆有極大影響。我們不要怕用明鏡來照出人類

的過失同愚昧。因為描寫人類的過失同愚昧，是有益於社會的。弗洛貝爾所著的，正是寫明人類的愚昧。我們讀過這書，應當知道人類的愚昧，不再去蹈前車覆轍。弗洛貝爾的著作對於社會與人類的影響已如上所述，其對於文學方面的名譽，日勝一日。自一千八百八十年五月八日，佗去世後，佗的榮譽揚於世界，幾乎婦孺皆知了。

朱廣儒

民國十九年十二月寫於北京。

紀 事

宴 會

一月三日，下午一時，北平中法大學與中法教育基金委員會，歡宴駐華法國公使韋禮德先生 (S.E.monsieur Wilden,) 於該校新落成大禮堂前之飯廳，藉以慶祝新年！

是日，瑞雪紛飛，預卜豐年！大禮堂前賞雪作樂！喜雨亭那能獨美於前！

時方午刻，一時門前車馬如龍，除韋氏外，計到者，有法使館人員：M. Lagarde, M. Saussine, M. Lépice, M. Chayet, M. De Sercey; M. Casseville, M. Benoit Guyod, M. Rhein, M. Duclos, 中法工商銀行總經理 M. Bar, 東方匯理銀行總經理 M. Mazot, 鐸爾孟, 貝大夫, 李聯芳, 彭志雲, 陳楚涵諸先生等，主人：李石曾先生，李聖章先生，沈尹默先生，蕭子昇先生，劉錫昌先生，楊夢遊先生等三十餘人，席間，觥籌交錯，杯盤狼藉，聚賢俊之勝會，盡賓主之歡誼！

席畢，由北平中法大學校長李聖章先生領導參觀：該校大禮堂，圖書館之閱覽室及藏書庫，鐵工廠，標本室，試驗室及各學院等，直至四時餘攝影於大禮堂前，賓主始盡歡而散。

民國十八年冬季及民國十九年夏季里

昂中法大學學生攷試成績一覽表

(一) 法科大學

攷得法科博士學位者一人	符傳鉢(粵)優等
第二年級攷試及格者二人	黃明敏(粵)
	陳 洪(蘇)
攷得政治經濟証書者一人	林崇墉(閩)
攷得憲法及公法高等証書者二人	董希白(皖)
	陳訓炯(閩)
考得法律速成証書者一人	周天球(冀)
考得葡業經濟及立法文憑者一人	張 農(湘)

(二) 理科大學

考得理科國家博士學位者二人	林 鎔(蘇)超等并得試委會致賀
	劉爲濤(蜀)超等并得試委會致賀
考得自然科學高等文憑者二人	朱 洗(浙)
	李 溥(豫)
考得純理機械學証書者一人	李 珩(蜀)
考得礦物學証書者一人	劉克平(粵)

考得普通植物學証書者一人	張 璽(冀)
考得普通物理學証書者二人	葉蘊理(蘇)
	蘇第第(豫)
考得普通生理學証書者二人	黃綺文(粵)
	蔡仲文(粵)
考得電機高等証書者一人	羅濬叔(湘)
考得理科博士學位者一人	劉俊賢(粵)超等
(三) 醫科大學	
考得醫科博士學位者二人	蔡時椿(粵)優等
	羅易乾(粵)優等
第一年級考試及格者一人	王培基(閩)
第二年級考試及格者三人	徐寶彝(蘇)
	范秉哲(冀)
	姚碧澄(粵)
第四年級考試及格者二人	梁道貞(粵)
	李 樞(冀)
考得(一)臨床手術証書(二)尿器官外科補修班証書(三)病理 解剖証書者一人	蔡時椿(粵)
考得院外助醫者一人	徐寶彝(蘇)
考得細菌學証書者一人	李 樞(冀)
考得皮膚花柳証書者一人	羅易乾(粵)

(四) 藥科大學

考得藥學博士學位者一人

周王耀羣(蜀)優等

(五) 文科大學

考得文科博士學位者二人

徐仲年(蘇)超等

楊 莖(冀)超等

考得心理學證書者一人

顏實甫(蜀)

考得地理學證書者一人

洪 紱(閩)

考得法文實習班證書三人

顏實甫(蜀)

王駿聲(閩)

方光壽(浙)

(六) 國立獸醫專門學校

考得獸醫博士學位者一人

黃國佑(粵)

(七) 高等工業專門學校

考得電機工程師文憑者一人

陸振軒(蘇)

考得卒業證書者一人

顧 楫(蘇)

(八) 巴大工業補習學校

考得文憑者一人

張德祿(冀)最優等

(九) 巴大民族學院

考得民族學文憑者一人

楊 莖(冀)

(十) 巴黎政治專門學校

第一年級考試及格者一人

林崇墉(閩)

(十一) 國立農學院

考得農業化學文憑者一人 蔡仲文(粵)

(十二) 克魯伯電學院

考得電機工程師文憑者三人 鍾興義(蜀)

張 華(蜀)

蔣君武(閩)

(十三) 巴黎高等航空學校

考得第三年級者二人 鄧開舉(蘇)

王 超(粵)

(十四) 巴黎高等電機專門學校

考得無線電工程師文憑者二人 鍾興義(蜀)

吳燦永(閩)

(十五) 巴黎工程專門學校

考得卒業証書者一人 郭偉棠(粵)

(十六) 美術專門學校

考得人體寫生五次第一獎及恭德獎金者一人 常書鴻(浙)

考得雕塑班第一獎及三次第三獎者一人 王臨乙(蘇)

考得油畫班第一獎及四次第二獎者一人 呂斯伯(蘇)

附錄

林 鎔(蘇) 得中法大學協會獎金

沈寶基(浙) 得本校法國文學獎金

雜 俎

感 謝 各 處 贈 刊

敬啟者：承各界人士。惠贈刊物書籍，感荷之至！現已編號陳列本校圖書館，以備衆覽。尙希繼續慨贈，尤所歡迎！除逐期將敝刊奉贈外，特此致謝！今將惠贈刊物書籍名稱卷數列左：

雜誌名稱	(十九年十二月份)	卷數期數冊數
三民半月刊		五、六、四冊
自然科學		二、四、二冊
商學研究		一、三、一冊
國立北平大學農學院		一、二冊
調查研究報告		
麻瘋季刊		四、四、一冊
南開大學周刊		九六、九八、四冊 九七、九九、
同澤半月刊		四、五、六、一冊
科學		十五、一、一冊
國立中央研究院院務月報		三、二、一冊
廣東月刊		十六、二冊

清華周刊	三四、四、五、七、八、四册
河南教育月刊	一、一、一册
河南教育	三、二、一册
銘賢週刊	一、四、五、二册
河南教育周刊	二、三、六、七、四册
朝華	二、三、一册
麒麟月刊	二、一册
佛化周刊	一百五十三、一紙
女師學院周刊	三十三、一份
航空學校周刊	二、三二、三四、三六二份
養蜂月刊	一、九、一册
會務鳥瞰	一册
南開大學周刊	百期紀念號一册
黃埔月刊	一、五一册
教育研究	二十三、一册
政治月刊	二、三、一册
女青年月刊	九、九、一册
河南教育月刊	一、三、一册
中國建設	二、六、一册

法商周刊	三、四、二册
交大唐院周刊	十
師大旬刊	五、六、
河北大學周刊	十一、
中公學生	二、
草野	四、一、
勞大周利	四 十一、十三、十四、十五、
明德旬刊	三、 五、
農民特刊	十八、 十六、一册
私立嶺南大學	二 二十六、一册
校報周刊	
來復	六一、
遼寧教育雜誌	九、 八、一册
吉林教育公報	八十一、八十五、六册
十一中周刊	
潞河半月刊	三五、三六、二册
政治旬刊	五、一十、五册

1. Bibliographie scientifique française, No. 2, année 1927.
2. " " " " Nos. 5, 6, 7, 8, 1929
année
- 3 Documents Pour la carte des Productions végétales,
No. II.
4. Travaux du Laboratoire de Toulouse, Tome I & Tome II.